

LA SOUPE

Benjamin Ledin

Huit heures viennent de sonner
Au cadran de la vieille horloge
C'est le moment de déjeuner
Tisseur, on t'attend à la "loge"
Tu n'auras pas, - mais le sait-on ?
Du poulet, de la confiture ;
Et serviette sous le menton :
C'est trop bourgeoise nourriture !

Refrain

Arrête un instant ton métier,
Demain tu finiras ta coupe
La halte est au bout du sentier :
C'est l'heure, ouvrier de la soupe.

Pas de soupière aux filets bleus,
Reine altière de la cuisine,
D'assiette au contour "barbeaux" ;
Mais le "bichon" de la Rosine.
Il est d'un savoureux abord,
Ce vieux pot qui nous alimente,
Lorsqu'il est empli jusqu'au bord
D'une soupe grasse et fumante.

Refrain

Ayant bien rincé le "tupin"
De bon matin, la ménagère
Le met sur le feu, puis le pain
Se découpe en tranche légère.
L'eau chante, et déjà le bouillon
Fait danser d'odorants légumes ;
Soupe de choux ; soupe à l'oignon,
De ton fumet tu nous parfumes

Refrain

La soupe se mange debout,
Selon une ancienne pratique ;
Cuiller à cuiller, jusqu'au bout,
Tout en causant de politique.
Qu'au sommet vert des choux frisés
Trône un bout de lard de campagne,
Il ne dira jamais : assez !
Pourvu qu'un "canon" l'accompagne.

Refrain

Or, confidente du tisseur,
Elle embaume jusqu'à son rêve.
Qu'il lutte contre l'opresseur,
La soupe le suit, et fait grève.
Symbole de sa pauvreté,
Dominant la foule accourue,
Les "trois sœurs" pour la liberté,
Ont manifesté dans la rue !

Arrête un instant ton métier,
Demain tu finiras ta coupe ;
La halte est au bout du sentier :
Passementier, vite à la soupe !